

ERRATUM.

Tome 1^{er} de 1810, page 502, ligne 5, moindre,
lisez: médiocre.

BULLETIN DES LOIS
DU
ROYAUME DE WESTPHALIE.

1810.

N° 33.

Gesetz-Bulletin
des
Königreichs Westphalen.

Nro. 33.

Tome III. An 1810.

BULLETIN DES LOIS.

N^o 33.

(N^o 114.) DÉCRET ROYAL du 3 septembre 1810,
qui accordé des indemnités aux sous-officiers
promus au grade de sous-lieutenant, ou nommés
quartiers-mâtres, après cinq ans de service
effectif et consécutif dans le même corps.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE DIEU
ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE
FRANÇAIS, etc.

Sur le rapport de notre Ministre de la guerre,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Tout sous-officier d'infanterie et d'ar-
tillerie à pied, qui sera promu au grade de sous-
lieutenant, ou qui sera nommé quartier-mâitre, après
cinq ans au moins d'un service effectif, consécutif
et dans le même corps, comme-sous-officier ou sol-
dat, recevra une indemnité de deux cents francs pour
son équipement.

ART. 2. Les sous-officiers des troupes à cheval
qui, dans les circonstances ci-dessus prévues, seront
élevés au grade de sous-lieutenant, ou nommés
quartiers-mâtres, recevront une indemnité de trois
cents francs pour leur équipement, et un cheval à
leur choix sur la remonte du corps.

Gesetz = Bulletin.

Nro. 33.

(Nr. 114.) Königliches Decret vom 3ten September
1810, welches den Unterofficieren, die zu Unterlieu-
tenants befördert, oder zu Quartiermeistern ernannt
worden sind, nachdem sie wenigstens fünf Jahre
wirklich und ohne Unterbrechung in demselben Corps
gedient haben, eine Entschädigung zur Equipirung
bewilligt.

Wir Hieronymus Napoleon,
von Gottes Gnaden und durch die Consti-
tutionen König von Westphalen, französö-
scher Prinz &c. &c.

haben, auf den Bericht Unsers Kriegsministers,
verordnet und verordnen :

Art. 1. Jeder Unterofficier von der Infanterie
oder der Artillerie zu Fuß, der zu dem Grade eines
Unterlieutenants erhoben oder zum Quartiermeister
ernannt wird, nachdem er wenigstens fünf Jahre
effective und ohne Unterbrechung in demselben Corps
als Unterofficier oder Soldat gedient hat, soll eine
Entschädigung von zweihundert Franken zu sei-
ner Equipirung erhalten.

Art. 2. Die Unterofficiere von der Cavallerie,
welche, unter den nämlichen oben erwähnten Umstän-
den, zu Unterlieutenants befördert oder zu Quartiers-
meistern ernannt werden, sollen eine Entschädigung
von dreihundert Franken zu ihrer Equipirung und
ein Pferd erhalten, das sie unter der Remonte des
Corps zu wählen haben.

ART. 3. Les dispositions ci-dessus seront applicables aux sous-officiers qui passeront d'un corps dans un autre, par ordre du Ministre de la guerre, ou par l'effet d'une incorporation, pourvu que, dans l'un ou l'autre cas, ils réunissent les cinq années de service effectif et consécutif dans notre armée.

ART. 4. Notre Ministre de la guerre est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en notre château royal de Napoléonshöhe, le 3 septembre an 1810, de notre règne le quatrième.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi,

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, Comte DE FÜRSTENSTEIN.

(N. 115.) DÉCRET ROYAL du 4 septembre 1810, qui détermine le costume des membres de la chambre des comptes, et de l'ordre judiciaire.

JÉRÔME NAPOLÉON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Voulant donner aux membres de notre chambre des comptes, de nos cours d'appel, cours de justice

Art. 3. Die obigen Verfügungen sollen auch auf die Unterofficiere anzuwenden seyn, welche auf Befehl des Kriegsministers, oder zufolge einer Einverleibung, aus einem Corps in ein anderes übergehen, vorausgesetzt, daß sie sowohl in dem einen als in dem andern Falle der Bedingung der fünfjährigen effectiven und ununterbrochenen Dienstzeit in Unserer Armee ein Genüge geleistet haben.

Art. 4. Unser Kriegsminister ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes beauftragt, welches in das Gesetzbüchlein eingerückt werden soll.

Gegeben in Unserm königlichen Schlosse zu Napoléonshöhe, am 3ten September 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben. Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Nr. 115.) Königliches Decret vom 4ten September 1810, durch welches die Amtskleidung der Mitglieder der Ober-Rechnungskammer und der zum gerichtlichen Stande gehörigen Personen bestimmte wird.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, in der Absicht, den Mitgliedern Unserer Ober-Rechnungskammer, Unserer Appellationshöfe,

criminelle, tribunaux et justices-de-peace, un costume uniforme et qui convienne à la dignité de leurs fonctions ;

Sur le rapport de notre Ministre de la justice ;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

ART. 1^{er}. Le costume du président de notre chambre des comptes sera : une robe de velours noir, doublée d'hermine blanche ; toque de velours noir, bordée au bas de deux galons en or ; ceinture de soie blanche pendante à franges d'or ; cravate de dentelle ; cheveux longs ou ronds.

Les maîtres des comptes auront : la robe, la toque et la ceinture, de satin noir ; avec un galon d'or à la toque, et des franges de soie noire à la ceinture ; cravate de batiste tombante ; cheveux longs ou ronds.

Les référendaires et le greffier auront : la robe, la toque et la ceinture, de soie noire ; un galon d'argent à la toque, et la ceinture sans franges ; cravate de batiste tombante ; cheveux longs ou ronds.

ART. 2. Les présidens et juges de nos cours d'appel, nos procureurs-généraux près d'elles et leurs substitués, porteront :

Aux jours d'audience ordinaire,

Simarre de soie noire ; ceinture rouge, à glands d'or ; toge de laine noire, à grandes manches ; toque de soie noire unie ; cravate de batiste tombante ; cheveux longs ou ronds. Les présidens auront un galon d'or à la toque ; les procureurs-généraux et leurs substitués, une bordure rouge à la toge devant et aux manches.

peinlichen Gerichtshöfe, Tribunale und Friedensgerichte eine gleichförmige und der Würde ihrer Dienstverrichtungen angemessene Amtskleidung zu geben ; auf den Bericht Unseres Ministers der Justiz, verordnet und verordnen, wie folgt :

Art. 1. Die Amtskleidung des Präsidenten Unserer Ober-Rechnungskammer soll bestehen : in einer Toga von schwarzem Sammet, mit weißem Hermelin besetzt, einer Mütze von schwarzem Sammet, unten mit zwei Goldborten versehen, einem weiß seidenem Gürtel mit herunterhängenden Zipfeln, diese mit goldenen Franzen besetzt ; Halsbinde mit Spizen ; lange oder rund abgeschnittene Haare.

Die Ober-Rechnungsräthe tragen : eine Toga, eine Mütze und einen Gürtel von schwarzem Atlas, eine Goldborte um die Mütze, und schwarzseidene Franzen am Gürtel, Halsbinde von Batist mit herunterhängenden Zipfeln, lange oder rund abgeschnittene Haare.

Die Referendarien und der Secretär tragen eine Toga, eine Mütze und einen Gürtel von schwarzer Seide, den letztern ohne Franzen, eine silberne Borte an der Mütze, Halsbinde von Batist mit herunterhängenden Zipfeln, lange oder rund abgeschnittene Haare.

Art. 2. Die Präsidenten und Richter Unserer Appellationshöfe, Unsere General-Procuratoren bei denselben und ihre Substituten sollen tragen,

an den gewöhnlichen Sitzungstagen, einen schwarzseidenen Leibrock, rothen Gürtel mit goldenen Troddeln, eine Toga mit weiten Aermeln, von schwarzem wollenem Zeuge, eine einfache Mütze von schwarzer Seide, Halsbinde von Batist mit herunterhängenden Zipfeln, lange oder rund abgeschnittene Haare. Die Präsidenten tragen eine Goldborte an der Mütze ; die General-Procuratoren und deren Substituten an der Toga vorn und an den Aermeln eine rothe Einfassung.

Aux audiences solennelles et dans les cérémonies,

Le même costume, avec les modifications suivantes :

La toge, de même forme, en laine rouge; toque de velours noir, bordée d'un galon d'or, et de deux pour les présidens; cravate de dentelle. Les présidens et les procureurs-généraux auront, en outre, le revers de la toge doublé d'une fourrure blanche; et les premiers présidens, une épitoge pareille. Les substitués, une bordure blanche à la toge.

ART. 3. Les présidens et juges de nos cours de justice criminelle, nos procureurs-généraux près d'elles et leurs substitués, porteront :

Aux audiences ordinaires,

Simarre de soie noire; toge de laine noire, à grandes manches; ceinture de soie noire, et franges pareilles; toque de soie noire unie; cravate de batiste tombante; cheveux longs ou ronds. Les présidens auront à la toque, un galon de velours noir, liseré d'or.

Aux audiences solennelles et dans les cérémonies,

Le même costume, avec les modifications suivantes :

La toge, de même forme, en laine rouge; toque de velours noir, avec un galon de soie liseré d'or. Les présidens et procureurs-généraux auront, en outre, le revers de la toge doublé d'une fourrure blanche; et les présidens, un double galon à la toque et la cravate de dentelle.

In den feierlichen Sitzungen und bei feierlichen Gelegenheiten,

dieselbe Kleidung, mit folgenden Verschiedenheiten:

die Toga von rothem wollenem Zeuge nach demselben Schnitte, schwarzsammetene Mütze mit einer Goldborte versehen, und mit zwei Goldborten für die Präsidenten; Halsbinde mit Spizen. Die Präsidenten und die General-Procuratoren sollen noch außerdem eine Befegung von weißem Pelze auf dem Umschlage der Toga, und die ersten Präsidenten eine gleiche Schulter-Toga tragen. Die Substituten haben an der Toga eine weiße Einfassung.

Art. 3. Die Präsidenten und Richter Unserer peinlichen Gerichtshöfe, Unsere General-Procuratoren bei denselben und deren Substituten tragen

in den gewöhnlichen Sitzungen,

einen Leibrock von schwarzer Seide, eine Toga von schwarzem wollenem Zeuge mit weiten Ärmeln, Gürtel von schwarzer Seide mit gleichen Franzen, einfache schwarzseidene Mütze, Halsbinde von Batist mit herunterhängenden Zipfeln, lange oder rund abgeschnittene Haare.

Die Präsidenten haben an der Mütze eine Borte von schwarzem Sammet mit einer goldenen Lize.

In den feierlichen Sitzungen und bei feierlichen Gelegenheiten,

dieselbe Kleidung, jedoch mit folgenden Verschiedenheiten:

die Toga von rothem wollenem Zeuge nach demselben Schnitte, schwarz sammetene Mütze mit einer seidenen Borte und goldenen Lize. Die Präsidenten und General-Procuratoren haben außerdem auf dem Umschlage der rothen Toga eine Befegung von weißem Pelze, und die Präsidenten eine doppelte Borte an der Mütze und Spizen an der Halsbinde.

ART. 4. Dans nosdites cours d'appel et criminelles, les greffiers en chef porteront le même costume que les juges, sans galon à la toque.

Les commis-greffiers, tenant la plume, porteront, aux audiences ordinaires, la toge noire sans simarre ni ceinture, et la toque noire sans galon; aux grandes audiences et cérémonies, la toge noire avec simarre et ceinture.

ART. 5. Les présidens et juges des tribunaux de première instance et les procureurs-du-Roi, porteront:

Aux audiences ordinaires,

Simarre et toge de laine noire à grandes manches; ceinture de laine noire; toque de laine noire unie, bordée de velours noir; cravate de batiste tombante; cheveux longs ou ronds. Les présidens auront, à la toque, un galon d'argent.

Aux audiences solennelles et dans les cérémonies,

Le même costume, avec les modifications suivantes:

Simarre de soie noire; ceinture et franges en soie bleu-clair; un galon d'argent à la toque. Les présidens auront un double galon.

ART. 6. Les greffiers en chef près les tribunaux de première instance, porteront le même costume que les juges, sans galon à la toque.

Les commis-greffiers, tenant la plume, porteront la toge fermée sans simarre.

ART. 7. Aux audiences des cours et tribunaux, les procureurs, avocats et défenseurs porteront:

Art. 4. Die Secretäre bei Unseren Appellationshöfen und peinlichen Gerichtshöfen sollen dieselbe Amtskleidung, wie Unsere Richter, tragen, jedoch ohne Borte an der Mütze.

Die Secretär-Gehülffen sollen, wenn sie in den gewöhnlichen Sitzungen die Feder führen, eine schwarze Toga ohne Leibrock und eine schwarze Mütze ohne Borte; in den großen Sitzungen und bei feierlichen Gelegenheiten aber die schwarze Toga mit dem Leibrocke und dem Gürtel tragen.

Art. 5. Die Präsidenten und Richter der Tribunale erster Instanz und die königlichen Procuratoren tragen,

in den gewöhnlichen Sitzungen, einen Leibrock und eine Toga mit weiten Ärmeln von wollenem schwarzem Zeuge, einen Gürtel von schwarzer Wolle, eine einfache Mütze von schwarzer Wolle mit schwarzem Sammet besetzt, Halsbinde von Batist mit herunter hangenden Zipseln, lange oder rund abgeschnittene Haare. Die Präsidenten haben an der Mütze eine Silberborte.

In den feierlichen Sitzungen und bei feierlichen Gelegenheiten,

dieselbe Kleidung mit folgenden Abänderungen: einen schwarzseidenen Leibrock, einen Gürtel mit Franzen von hellblauer Seide, eine Silberborte an der Mütze. Die Präsidenten haben eine doppelte Borte.

Art. 6. Die Secretäre bei den Tribunalen erster Instanz sollen dieselbe Amtskleidung, wie die Richter, tragen, jedoch ohne Borte an der Mütze.

Die Secretär-Gehülffen tragen, wenn sie die Feder führen, eine vorn zugeknöpfte Toga ohne Leibrock.

Art. 7. In den öffentlichen Sitzungen der Gerichtshöfe und Tribunale sollen die Anwälte, Sachwalter und Bertheidiger tragen:

La toge de laine noire fermée par devant, à manches larges; toque noire; cravate pareille à celle des juges; cheveux longs ou ronds.

ART. 8. Tous les huissiers porteront un habit noir complet à la française, avec un manteau de laine revenant par devant et de la longueur de l'habit. Ils auront, à la main, une baguette noire.

ART. 9. Les juges-de-peace et leurs greffiers porteront, dans l'exercice de leurs fonctions et aux cérémonies, le même costume que les juges et greffiers des tribunaux de première instance, aux audiences ordinaires.

ART. 10. Les assesseurs ne pourront assister aux audiences, qu'en habit noir complet à la française. Lorsqu'ils suppléeront un juge, ils porteront le costume déterminé pour les juges.

ART. 11. Tous les membres de la chambre des comptes et des cours de justice et tribunaux porteront à la ville, comme habit distinctif, l'habit noir complet à la française. Il pourra être brodé de branches d'olivier en soie noire, sur le dessin qui en sera déterminé par notre Ministre de la justice.

ART. 12. La chambre des comptes et les fonctionnaires de l'ordre judiciaire, chacun en ce qui le concerne, se conformeront aux dispositions du présent décret avant le premier janvier prochain.

ART. 13. Notre Ministre de la justice est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Eine Toga von schwarzem wollenem Zeuge, vorn zugeknöpft, mit weiten Ärmeln, schwarze Mütze, Halsbinde, die letztere wie die der Richter, lange oder rund abgeschnittene Haare.

Art. 8. Alle Gerichtsboten sollen ein vollständiges schwarzes Kleid nach französischem Schnitte mit einem vorn hervorstößenden wollenen Mantel von der Länge des Rockes tragen. In der Hand sollen sie einen kleinen schwarzen Stab führen.

Art. 9. Die Friedensrichter und deren Secretäre tragen bei Ausübung ihres Amtes und bei feierlichen Gelegenheiten dieselbe Kleidung, wie die Richter und Secretäre der Tribunale erster Instanz in den gewöhnlichen Sitzungen.

Art. 10. Die Assessoren können den Sitzungen nur in einem vollständigen schwarzen Anzuge nach französischem Schnitte beiwohnen.

Wenn dieselben einen Richter vertreten, so tragen sie die für die Richter vorgeschriebene Amtskleidung.

Art. 11. Alle Mitglieder der Ober-Rechnungskammer, der Gerichtshöfe und Tribunale tragen außer den Sitzungen, als ihr Amt bezeichnende Kleidung, ein vollständiges schwarzes Kleid nach französischem Schnitte. Dieses kann mit einer Stickerei von Olivenzweigen in schwarzer Seide versehen sein, wozu Unser Minister der Justiz das Muster bestimmen wird.

Art. 12. Die Ober-Rechnungskammer und die Beamten des gerichtlichen Standes haben sich, ein jeder, in so weit es ihn angehet, nach den Verfügungen des gegenwärtigen Decrets, vom 1sten Januar des nächsten Jahres an gerechnet, zu richten.

Art. 13. Unser Minister der Justiz ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Donné en notre château royal de Napoléonshöhe,
le 4 septembre, an 1810, de notre règne le qua-
trième.

Signé, JÉROME NAPOLÉON.

Par le Roi,

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, Comte de FÜRSTENSTEIN.

(N^o 116.) DÉCRET ROYAL du 7 septembre 1810,
contenant de nouvelles dispositions pour faci-
liter de plus en plus le rachat des dîmes.

JÉROME NAPOLÉON, PAR LA GRACE DE DIEU
ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE
FRANÇAIS, etc.

Par notre décret du 23 janvier 1808 nous avons
déclaré rachetables toutes les prestations qui grèvent
les fonds;

Par celui du 18 août 1809, nous avons déterminé
quel serait le mode à suivre dans les rachats lors-
qu'ils ne seront pas faits de gré à gré;

Mais le petit nombre des rachats qui ont été faits,
les contestations nombreuses qui s'élèvent chaque
année sur la prestation des dîmes, le préjudice qu'elles
font aux biens qui y sont asservis, nous ont dé-
terminé à faciliter de plus en plus, par des moyens
également avantageux aux décimateurs et aux déci-
mables, soit le rachat des dîmes, soit la prestation
de celles qui ne pourront encore être rachetées;

Gegeben in Unserem königlichen Schlosse zu Na-
poleonshöhe am 4ten September 1810, im vierten
Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Nr. 116.) Königliches Decret vom 7ten September
1810, welches neue Verfügungen enthält, um die
Ablösung der Zehnten mehr und mehr zu erleichtern.

Wir Hieronymus Napoleon,
von Gottes Gnaden und durch die Consti-
tutionen König von Westphalen, französi-
scher Prinz &c. &c.

Durch Unser Decret vom 23sten Januar 1808
erklärten Wir alle Abgaben, womit die Grundstücke
belastet sind, für ablösbar;

Durch Unser Decret vom 18ten August 1809 be-
stimmten Wir die Art und Weise, wie bei den Ab-
lösungen, falls sie durch gütliche Uebereinkunft nicht zu
Stande kämen, verfahren werden sollte. Da indessen
die Anzahl der Ablösungen bisher sehr klein gewesen
ist, auch über die Entrichtung des Zehntens jedes Jahr
zahlreiche Streitigkeiten sich erheben und die Zehnten
für die damit beschwerten Grundstücke von den nach-
theiligsten Folgen sind: so haben Wir beschlossen, auf
eine für die Zehntherrn und die Zehntpflichtigen gleich
vortheilhafte Art sowohl die Ablösung der Zehnten,
als die Entrichtung derjenigen Zehnten, welche noch
nicht abgelöst werden können, zu erleichtern.

A l'effet de quoi;

Sur le rapport de notre Ministre de la justice;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Conformément à ce qui était anciennement établi dans quelques parties de notre Royaume, toutes les fois qu'un décimateur ne fera pas faire lui-même la perception de sa dîme, et qu'il n'existera pas de convention ou d'abonnement de gré à gré entre lui et ses décimables, il sera tenu de la donner à ferme, et de la délivrer aux enchères.

ART. 2. A cet effet, le décimateur fera sa déclaration dans le courant du mois de juin, au juge-de-peace, qui fixera un jour avant le 15 juillet, auquel il recevra les offres, et il y fera appeler les habitans de la commune où la dîme se perçoit.

ART. 3. Les décimables auront, à prix égal, la préférence sur les autres offrans.

ART. 4. L'adjudication ne pourra pas être faite pour plus de six années.

ART. 5. Néanmoins, les propriétaires qui afferment leurs biens et droits par un bail général, pourront comprendre, dans ledit bail, leur dîme; mais, en ce cas, leurs fermiers seront tenus de se conformer aux articles 2 et 3 ci-dessus, c'est-à-dire, de sous-affermer la perception de la dîme aux enchères, à moins qu'ils ne la fassent par eux-mêmes.

ART. 6. Il sera établi, dans chaque département, un comité pour le rachat des dîmes et autres pres-

Zu dem Ende haben Wir;
auf den Bericht Unsers Ministers der Justiz;
nach Anhörung Unsers Staatsrathes;
verordnet und verordnen:

Art. 1. Zufolge der bereits vormals in verschiednen Theilen Unsers Königreichs gemachten Anordnung sollen in Zukunft sämtliche Zehntherren, so oft dieselben ihren Zehnten nicht selbst erheben lassen, und zwischen ihnen und ihren Zehntpflichtigen kein Vertrag oder gültliche Uebereinkunft über die statt des Zehntens jährlich zu bezahlende Summe besteht, verbunden seyn, ihren Zehnten meistbietend öffentlich zu verpachten.

Art. 2. Zu dem Ende soll der Zehntherr in dem Laufe des Monates Junius hierüber bei dem Friedensrichter seine Anzeige machen, und dieser sodann vor dem 15ten Julius einen Termin zur meistbietenden öffentlichen Verpachtung ansetzen, auch dazu die Einwohner der Gemeinde, wo der Zehnte erhoben wird, einladen.

Art. 3. Bei gleichem Gebote sollen die Zehntpflichtigen den Vorzug vor den übrigen Biethenden haben.

Art. 4. Der Zuschlag des Zehntens darf auf nicht länger, als auf einen Zeitraum von sechs Jahren geschehen.

Art. 5. Gleichwohl können diejenigen Eigenthümer, welche ihre Grundstücke und Gerechtsame durch einen allgemeinen Pachtcontract verpachten, darin die ihnen zustehenden Zehnten mit einschließen; doch sind in diesem Falle ihre Pächter verbunden, die in den obigen Artikeln 2 und 3 enthaltenen Vorschriften zu befolgen, nämlich die Zehnten, in so fern sie dieselben nicht selbst beziehen, meistbietend öffentlich zu verpachten.

Art. 6. Zum Behufe der Ablösung der Zehnten und anderer Grundabgaben soll in jedem Departement

tations foncières ; il sera composé du préfet et du conseil de préfecture, et s'assemblera au moins une fois par semaine.

ART. 7. Les habitans qui voudront exercer des rachats, s'adresseront à ce comité, qui cherchera à concilier les parties, leur indiquera les moyens les plus faciles pour opérer les rachats, soit par des cessions de terre, des désistemens de droit de pâturages, ou autres droits réels à faire par les redevables, soit par des abonnemens, des emprunts, ou tous autres moyens.

ART. 8. Il sera dressé, dans chaque district, par le sous-préfet, le maire du chef-lieu, et les membres du conseil de district résidans dans le chef-lieu, un tableau du prix commun des grains, pailles, animaux et denrées dont la dîme y est payée. Ce tableau sera soumis au préfet et au conseil de préfecture, et ensuite à notre Ministre de l'intérieur.

ART. 9. Ce tableau sera composé d'après le prix commun des grains, pailles, animaux et denrées, dans le district, depuis trente ans, déduction faite des deux années les plus chères, et des deux années ou les prix ont été les plus bas.

ART. 10. Les rachats des dîmes, sur lesquels on n'aura pu convenir de gré à gré, auront lieu conformément auxdits tableaux, et d'après un rapport

ein Ausschuss errichtet werden, welcher aus dem Präfecten und dem Präfecturrathe besteht, und wenigstens einmal in jeder Woche sich versammeln muß.

Art. 7. Diejenigen, welche von der Ablösungsbezugnis Gebrauch machen wollen, haben sich an gedachten Ausschuss zu wenden, dessen Pflichten sodann darin bestehen, eine gütliche Vereinbarung unter den Parteien zu bewirken und ihnen die zur Erreichung der Ablösung dienlichsten Mittel an die Hand zu geben, mögen nun dieselben in Abtretungen von Ländereien, Verzichtleistungen auf die den Pflichtigen zustehenden Weidgerechtigkeiten oder anderen dinglichen Gerechtsame, oder in einer jährlich zu bezahlenden Summe, in Anleihen oder sonst worin bestehen.

Art. 8. Ueber den Durchschnittspreis der Körner, des Strohes, der Thiere und Lebensmittel, wovon der Zehnte zu entrichten ist, soll für jeden District eine Tabelle von dem Unterpräfecten, dem Maire des Districts-Hauptortes und den Gliedern des Districtsrathes, welche sich daselbst aufhalten, verfertigt werden. Dieselbe muß zuerst der Prüfung des Präfecten und Präfecturrathes, hierauf aber Unserm Minister des Innern zur Bestätigung vorgelegt werden.

Art. 9. Diese Tabelle soll nach dem Durchschnittspreise gemacht werden, welchen in dem Districte die Körner, das Stroh, das Vieh und die Lebensmittel während dreißig Jahre gehabt haben, dergestalt jedoch, daß von gedachtem Zeitraume die beiden theuersten Jahre und die beiden Jahre, wo der Preis am niedrigsten stand, abgezogen werden.

Art. 10. Können die Parteien über die Ablösung eines Zehntens gütlich sich nicht vereinigen, so geschieht dieselbe nach Anleitung der gedachten Tabelle und zur Folge eines von Sachverständigen darüber ausgestellte

d'experts constatant la quantité de grains, de pailles, d'animaux et de denrées que le décimateur pouvait espérer année commune.

ART. 11. Néanmoins, dans le cas où la dîme sera affermée depuis trente ans, le rachat sera fait sur le prix moyen des baux, sans qu'il soit besoin ni de recourir au tableau, ni de rapport d'experts.

ART. 12. Conformément aux dispositions du décret du 18 août 1809, le prix du rachat sera vingt-cinq fois le prix de la dîme, année commune, tel qu'il aura été déterminé par les baux, ou, à défaut de baux, par les experts.

ART. 13. Le capital du rachat ne sera point exigible; il en sera formé une rente au denier vingt, qui aura, sur les fonds rachetés, les mêmes privilèges et hypothèques que la dîme qu'elle représentera et que les rentes foncières; elle sera payée par préférence à toute autre dette que celle de la contribution foncière.

ART. 14. La rente due pour la dîme rachetée sera payable de *la St.-Martin à Noël*.

Les redevables auront l'option de payer en argent ou en grains, sur le prix moyen des mercuriales du chef-lieu, et, à défaut, du marché le plus

ten Gutachtens, auf welche Quantität von Körnern und Stroh, auf wie viele Stücke Vieh oder auf wie viele Lebensmittel der Zehntherr, ein Jahr in das andere gerechnet, sich Hoffnung machen konnte.

Art. 11. Gleichwohl soll in dem Falle, wo der Zehnte seit dreißig Jahren verpachtet gewesen ist, die Ablösung nach dem Durchschnittspreise der Pachtcontracte geschehen, ohne daß man weder zu der obgedachten Tabelle, noch zu einem Gutachten der Sachverständigen seine Zuflucht zu nehmen braucht.

Art. 12. Der Ablösungspreis soll, in Gemäßheit der Vorschriften des Decrets vom 18ten August 1809, in dem fünf und zwanzigfachen Betrage des Werthes des Zehntens bestehen, so wie derselbe, ein Jahr in das andere gerechnet, durch Pachtcontracte oder, in deren Ermangelung, durch Sachverständige bestimmt worden ist.

Art. 13. Die Zehntherrn sind das für die Ablösung des Zehntens ihnen zu entrichtende Capital keinesweges zu fordern berechtigt; vielmehr soll dasselbe in eine Rente verwandelt werden, welche auf die Art entsteht, daß die Zehntpflichtigen das schuldige Capital mit Fünf vom Hundert verzinsen. Diese Rente soll die nämlichen Vorzugsrechte und Hypotheken genießen, wie der Zehnte, an dessen Stelle sie tritt, und andere Grundabgaben; sie soll vorzugsweise vor jeder andern Schuld, jedoch mit Ausnahme der Grundsteuer, entrichtet werden.

Art. 14. Die für den abgelösten Zehnten schuldige Rente muß in dem Zeitraume von Martini bis Weintagen entrichtet werden.

Von der Wahl der Pflichtigen hängt es aber ab, ob sie dieselbe in Gelde oder in Früchten entrichten wollen, und zwar nach dem Durchschnittspreise, welcher aus den an dem Districts-Hauptorte vorhandenen Marktpreisen, und, in deren Ermangelung, aus den Markte-

voisin, calculé depuis la St.-Martin jusqu'au jour du paiement.

ART. 15. Les redevables en retard seront contraints sur simple commandement et par saisie, sans qu'il soit besoin d'assignation, sauf et nonobstant opposition.

ART. 16. Le rachat de la dîme peut être demandé en tout temps, et consommé après la perception de la dîme de l'année où le rachat a été demandé.

ART. 17. Chaque décimable pourra demander individuellement le rachat de la dîme et sa conversion en rente, sans qu'il ait besoin que les autres décimables s'unissent à lui.

ART. 18. La dîme sera acquittée jusqu'à sa conversion en rente, et les refusans y seront contraints par saisie des fruits décimables, sans qu'il soit besoin d'assignation, sur simple commandement, sauf et nonobstant opposition.

ART. 19. Il n'est point dérogé, par le présent décret, aux arrangements qui ont été faits ci-devant ou qui pourront l'être de gré à gré entre les décimateurs et les décimables.

ART. 20. Les dispositions du décret du 18 août 1809, qui sont contraires à celles ci-dessus, sont abrogées. Le surplus dudit décret sera exécuté suivant sa forme et teneur.

ART. 21. Nos Ministres de la justice et de l'intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne,

preisen des nächsten Marktes von Martini bis zum Tage, wo die Bezahlung erfolgen muß, sich ergibt.

Art. 15. Die säumigen Pflichtigen sollen auf einen bloßen Zahlungsbefehl durch Beschlagnahme zur Entrichtung der Rente angehalten werden, ohne daß dazu eine vorgängige Vorladung erforderlich ist, jedoch mit Vorbehalt der Opposition und ohne Rücksicht auf deren Einwendung.

Art. 16. Die Ablösung des Zehntens kann zu jeder Zeit gefordert, auch dieselbe, nach Erhebung des Zehntens, für dasjenige Jahr, wo die Ablösung verlangt würde, vollendet werden.

Art. 17. Jeder Zehntpflichtige kann für seine Person die Ablösung des Zehntens und die Verwandlung desselben in eine Rente verlangen, ohne daß er sich deshalb mit den übrigen Zehntpflichtigen zu vereinigen nöthig hat.

Art. 18. Die Zehnten sollen bis zu deren Verwandlung in eine Rente entrichtet werden, und die widerspenstigen Zehntpflichtigen auf einen bloßen Zahlungsbefehl durch Beschlagnahme auf die zehntpflichtigen Früchte dazu angehalten werden, ohne daß es einer Vorladung bedarf, jedoch mit Vorbehalt der Opposition und ohne Rücksicht auf deren Einwendung.

Art. 19. Durch gegenwärtiges Decret sind die von den Zehnherrn und Zehntpflichtigen über die Zehnten gültlich bereits getroffenen oder noch zu treffenden Anordnungen keinesweges aufgehoben.

Art. 20. Diejenigen Vorschriften des Decretes vom 18ten August 1809, welche mit dem gegenwärtigen Decrete im Widerspruche stehen, sind aufgehoben; im übrigen soll aber gedachtes Decret seinem ganzen Inhalte und Umfange nach zur Ausübung kommen.

Art. 21. Unsere Minister der Justiz und des Innern sind, in so weit es einen jeden betrifft, mit

de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en notre château royal de Napoléonshöhe, le 7 septembre, an 1810, de notre règne le quatrième.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, Comte de FURSTENSTEIN.

(N^o 117.) DÉCRET ROYAL du 12 septembre 1810, portant exécution dans les ci-devant provinces hanovriennes de la loi de la conscription militaire.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu l'article 53, titre XII, de l'acte constitutionnel du 15 novembre 1807, conçu en ces termes :

« La conscription sera loi fondamentale du Royaume de Westphalie ; l'enrôlement à prix d'argent ne saurait avoir lieu. »

- Vu également l'article 4 de notre décret du 16 novembre 1809,

Sur le rapport de notre Ministre de la guerre,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Geschbülletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserm königlichen Schlosse zu Napoleonshöhe, am 7ten September 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Nr. 117.) Königliches Decret vom 12ten September 1810, wodurch die Vollziehung der Militär-Conscriptionsgesetze in den ehemaligen hannoverschen Provinzen verordnet wird.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz etc. etc.

haben, nach Ansicht des 53sten Artikels, Titel XII, der Constitutions-Urkunde vom 15ten November 1807, folgenden Inhalts :

« Die Militär-Conscription soll Grundgesetz des Königreichs Westphalen seyn ; Werbungen für Geld dürfen nicht statt haben ; »

wie auch nach Ansicht des 4ten Artikels Unseres Decrets vom 16ten November 1809 ; auf den Bericht Unseres Kriegsministers, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen :

ART. 1^{er}. La conscription militaire de cette année, pour les pays du ci-devant Hanovre, réunis à notre Royaume depuis le 1^{er} mars dernier, et formant les départemens du Nord, de l'Elbe-inférieur et de l'Aller, ou de quelque autre département qu'ils fassent partie, comprendra cinq classes, composées de tous nos sujets desdits pays, nés depuis et compris le 1^{er} janvier 1785, jusques et y compris le 31 décembre 1789.

ART. 2. Seront portés dans les listes, mais ne seront pas appelés à concourir comme conscrits, ceux de nos sujets qui, par leur âge, appartenant à l'une des cinq classes,

- 1^o Sont maintenant sous nos drapeaux,
- 2^o Etaient mariés avant le 1^{er} septembre 1810,
- 3^o Etaient veufs ou divorcés à ladite époque, s'ils ont des enfans,
- 4^o Ont servi comme officiers,
- 5^o Etaient fonctionnaires publics à l'époque du 1^{er} septembre 1810,
- 6^o Etaient ministres du culte exerçant leur ministère à la même époque.

ART. 3. Un décret postérieur fixera les contingens d'activité et de réserve que devront fournir les cinq classes des pays désignés en l'article 1^{er}, dans les proportions déterminées par l'article 8 de notre décret du 25 avril 1808.

ART. 4. Il sera fait de la liste générale un extrait où seront portés ceux de nos sujets qui exercent la profession de marins, et que nous emploierons, s'il y a lieu, soit sur nos chaloupes canonnières, soit à la garde des côtes.

Art. 1. Die diesjährige Militär-Conscription in den vormals hannoverschen Ländern, welche seit dem 1sten März d. J. mit Unserem Königreiche vereinigt sind, und das Nord-, Nieder-Elbe und Aller-Departement bilden, oder zu irgend einem andern Departement gehören, soll fünf Classen begreifen, welche aus allen Unseren Unterthanen der genannten Länder, die seit dem 1sten Januar 1785 bis zum 31sten December 1789 einschließlich geboren sind, bestehen sollen.

Art. 2. Es sollen zwar in die Listen eingetragen, jedoch nicht als Conscripturte aufgerufen werden, diejenigen Unserer Unterthanen, welche ihrem Alter nach zu einer der fünf Classen gehören, und entweder

- 1) gegenwärtig sich unter Unseren Fahnen befinden;
- 2) vor dem 1sten September 1810 bereits verheirathet waren;
- 3) zu dem gedachten Zeitpunkte Wittwer oder geschieden waren, jedoch nur wenn sie Kinder haben;
- 4) als Officiere gedient haben;
- 5) am 1sten September 1810 öffentliche Staatsdiener waren, oder
- 6) als Religionslehrer zu dem gedachten Zeitpunkte in wirklicher Amisverrichtung standen.

Art. 3. Durch ein späteres Decret sollen die Contingente für die active Armee, und die Reserve bestimmt werden, welche die fünf Classen der in dem 1sten Artikel bezeichneten Länder, in dem durch den 8ten Artikel Unseres Decrets vom 25ten April 1808 festgesetzten Verhältnisse zu stellen haben.

Art. 4. Aus der allgemeinen Liste soll ein Auszug gemacht werden, welcher diejenigen Unserer Unterthanen enthalten soll, die das Gewerbe von Seeleuten ausüben, um dieselben, den Umständen nach, entweder auf Unseren Canonierböten, oder zur Bewachung der Küsten zu gebrauchen.

ART. 5. Nos Ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en notre château royal de Napoléonshöhe, le 12 septembre, an 1810, de notre règne le quatrième.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(N^o 118.) DÉCRET ROYAL du 14 septembre 1810, tendant à accélérer la confection des coupons à délivrer aux créanciers de l'Etat, et l'échange des obligations de l'Etat.

JÉRÔME NAPOLÉON, PAR LA GRACE DE DIEU, ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu les articles 11 et 13 de notre décret du 17 novembre 1808, concernant les attributions de la caisse d'amortissement ;

Considérant que les dispositions de ces articles retarderaient la confection des coupons à délivrer aux créanciers de l'Etat, et l'échange des obligations de l'Etat ;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor,

Art. 5. Unsere Minister sind, ein jeder, in so weit es ihn angehet, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetzbulletin eingebracht werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserem königlichen Schlosse zu Napoleonshöhe, am 12ten September 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Nr. 118.) Königliches Decret vom 14ten September 1810, welches die Beschleunigung der Verfertigung der den Staatsgläubigern zu überliefernden Coupons, und die Austauschung der Staats-Obligationen beabsichtigt.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz etc. etc.

haben, nach Ansicht der Artikel 11 und 13 Unseres Decrets vom 17ten November 1808, die Organisation der Reichsschulden-Zilgungscasse betreffend ;

in Erwägung, daß die Vorschriften dieser Artikel die Verfertigung der den Staatsgläubigern zu überliefernden Coupons, und die Austauschung der Staats-Obligationen verzögern würden ;

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schazes,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Les coupons à délivrer aux créanciers de l'Etat ne seront revêtus que de la signature du directeur-général de la caisse d'amortissement, apposée au moyen d'une griffe, sans qu'il soit nécessaire de les revêtir en outre de la signature du liquidateur particulier et de celle du conservateur des hypothèques.

ART. 2. L'échange des obligations de l'Etat sera effectué sans le concours des conservateurs des hypothèques.

ART. 3. Les articles 11 et 13 de notre décret du 17 novembre 1808, portant fixation des attributions de la caisse d'amortissement, sont rapportés, en tant qu'ils sont contraires aux dispositions du présent décret.

ART. 4. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en notre château royal de Napoléonshöhe, le 14 septembre, an 1810, de notre règne le quatrième.

Signé, JÉROME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

Certifié conforme :

Le Ministre de la Justice,

Signé, SIMÉON.

nach Anhörung Unseres Staatsrathes,
verordnet und verordnen :

Art. 1. Die den Staatsgläubigern einzuhändigenden Coupons sollen nur mit der Unterschrift des General-Directors der Reichsschulden-Zilgungscasse, welche vermittelt einer Schriftklaue (Namensstempel) darunter gesetzt wird, versehen seyn, ohne daß es nöthig wäre, noch außerdem die Unterschrift des Special-Liquidators und die des Hypotheken-Ausssehers beizufügen.

Art. 2. Die Umtauschung der Staats-Obligationen soll ohne die Zuziehung der Hypotheken-Aussseher geschehen.

Die Artikel 11 und 13 Unseres Decrets vom 17ten November 1808, die Organisation der Reichsschulden-Zilgungscasse betreffend, sind aufgehoben, in so weit sie den Verfügungen des gegenwärtigen Decrets zuwider sind.

Art. 4. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des Schazes ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Gesetzbülletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserm königlichen Schlosse zu Napoléonshöhe, am 14ten September 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschr. Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,
Unterschieden, Graf von Fürstenstein.

Als gleichlautend bescheiniget :

Der Justiz-Minister,

Unterschieden, Simeon.